L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 OCTOBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 20 OCTOBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47, rue Vieille Levée—Marchandises sèches, rubans, linge fait, chemises, bottes, souliers et brodequins.

Par Montgomery & Bro, à la résidence No 16 rue des Remparts—Grande vente péremptoire de beaux meubles en acajou et en bois de rose, &c.

Par Wm P. Vincent, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 16—Indiennes, mousselines de laine, soieries.

Par McCerren & Landry, au Masonic Hall—Meubles.

Par D. E. Morphy, au magasin No 48 de la rue Poydras—Fromage.

Par W. P. Vincent, en face du marché français—Pommes de terre, pommes, &c.

Par J. P. Boisseau, au coin des rues Magasins et Gravier—Thé, beurre, poisson, candy, savon, &c.

Par R. Scott, au No 44 de la rue de la Vieille Levée—Vin rouge, vin blanc, cognac, whisky, champagne, &c.

CHANGEMENT D'ITINERAIRE—On nous prie d'annoncer que le steamer *Nuevo Nada* ira directement à New York, sans toucher à la Havane, ainsi que l'indiquait une première annonce.

Nouvelles du Sud.

Le *Picayune* a publié quelques nouvelles extraites des journaux du Sud.

Une lettre écrite de Richmond à l'époque de l'occupation de Staunton par Sheridan, contient ce qui suit :

Early a été renforcé par une des meilleures divisions de la Virginie et il sera bientôt en état de livrer bataille à l'ennemi. On lui a envoyé des munitions et des canons pour remplacer ceux qu'il a perdus à Winchester et à Fisher's Hill et des provisions. Ses hommes sont maintenant ou seront bientôt prêts à disputer la route de Lynchburg à l'armée fédérale. Sheridan ne reste, sans doute, pas oisif. Il lui faut enterrer ses morts, envoyer ses blessés sur ses derrières, nourrir ses hommes et ses animaux, regarnir ses trains, faire reposer et réorganiser ses forces ; et tout cela demande plus de temps que ne le croient les gens qui ne sont pas versés dans les affaires militaires. On entendra bientôt de nouveau le bruit des armes dans les montagnes, et si Sheridan réussit, il faut s'attendre au dernier grand mouvement de Grant contre Richmond.

Le même écrivain s'exprime ainsi au sujet du canal creusé par le général Butler à Dutch's Gap :

On ne comprend pas bien l'objet de ce canal. On suppose qu'il a pour objet : 1o d'éviter la batterie à Howlett's House et les obstructions sous-marines dans la rivière à Trent's Reach ; 2o d'amener les batiments cuirassés fédéraux par le canal et de prendre, après avoir chassé notre petite flotte, une position d'où on puisse faire taire la batterie de Signal Hill, 3o après s'être emparé de Signal Hill, l'ennemi espère emporter les ouvrages de la butte Chaffin qui commande la position plus élevée de Signal Hill; 4o après avoir pris la butte Chaffin, l'ennemi attaquerait la butte Drewry qui est à un mille, et une fois maîtres de ce point, il pense que le chemin de Richmond lui serait ouvert. Telle est, à ce qu'on suppose, le plan d'après lequel l'ennemi agit.

L'*Appeal*, publié à Montgomery contient ce qui suit :

Depuis quelque temps, on pouvait lire chaque matin dans les journaux que l'armée du Tennessee était sur le point de faire un important mouvement, mais on ignorait dans quelle direction. A présent que la campagne a commencé, que l'ennemi a 'montré qu'il connaissait [illegible] des généraux, il ne peut y avoir [illegible] mal à livrer à la publicité ce qui s'est développé ces deux côtés.

De bonne heure, mercredi matin, le passage du Chattahoochie fut commencé à Pumpkintown Ferry et vendredi la tête de la colonne s'appuyait sur Brownsville.

Toutes les précautions avaient été prises pour soustraire le mouvement à la connaissance de l'ennemi, mais il paraît qu'on l'a vu, on a réussi. On vit bien vite qu'il avait été prévenu car il fut trouvé fortement retranché sur le Sud de Sand Town Road, dans une ligne de travaux s'étendant de Vining's station à quelque distance au dessus de Marietta. En conséquence, si l'intention de Hood, après le passage de la rivière était de gagner le chemin de fer à un point quelconque au dessous d'Acworth, il fut jugé imprudent d'essayer cette opération, eu égard à la position occupée par l'ennemi.

Des officiers intelligents du département médical de notre armée qui viennent d'être échangés, estiment la force d'infanterie et d'artillerie de Sherman à 30,000 hommes, divisés en sept corps. Le corps de Logan qu'on dit le plus faible, compte quelque chose de plus que 10,000 hommes.

Nos chirurgiens ayant été à Atlanta depuis la prise de la ville ont pu juger de l'état actuel de la place. Environ 1100 de nos prisonniers ont prêté serment et sont allés au Nord. On ne faisait aucune affaire de quelque importance, les cantiniers ayant été renvoyés hors de la ville par ordre. La ville avait été entièrement *balayée*. Comme cela avait été rapporté, beaucoup de maisons de bois ont été démolies et les matériaux ont servi à la construction de casernes. Aucun citoyen ne peut résider à Atlanta sans un permis spécial. Les officiers fédéraux prétendaient qu'on avait déjà reçu des approvisionnements pour trois mois. Dix trains arrivaient régulièrement et partaient chaque jour, chargés d'articles pour le commissariat et le quartier-maître. On avait reçu une masse de nouveaux rails mais on ignorait dans quel but ils avaient été envoyés.

Armée de Forrest.
[*Mobile Register.*]

Un correspondant de l'Arkansas prédit que dans trois mois Forrest aura le commandement d'une armée aussi considérable que celle de Hood ou de Lee et qu'en conséquence la guerre sera transportée de nouveau à son point de départ et il ajoute : Forrest a envoyé au Kentucky, avant son passage du Tennessee, le frère d'une brigade Kentuckienne avec l'assurance donnée par les officiers qu'elle se renforcerait dans le Tennessee ou sur le chemin de Louisville avec trois ou quatre mille hommes.

Le général Beauregard.

Ce général distingué et aimé a passé par notre ville hier matin, pour se rendre sur le front. Il a été reçu au dépôt par les pompiers, le commandant du poste et nombre de citoyens; on lui a demandé un discours et on lui a offert l'hospitalité de la ville. Nous apprenons qu'il a prononcé quelques paroles d'encouragement et qu'il a pris le premier train pour se rendre à sa destination. Il emporte avec lui les vœux les plus ardents et les assurances les plus cordiales de la gratitude et de la sympathie de nos habitants. Peu d'hommes jouissent au même degré que le général Beauregard de la confiance et de l'estime du peuple. Il en est l'idole et est aussi l'idole de l'armée. (*Columbus Sun.*

Retour au service.

Les trains de Macon sont toujours remplis de convalescents et d'hommes ayant fini leur congé, retournant à l'armée de Hood. Il est presqu'impossible de trouver une place dans un wagon à voyageurs, même en se tenant debout. La marée afflue aussi de ce côté depuis deux semaines, et l'armée doit en recevoir des renforts cousins. (*Montgomery Mail.*)

La guerre dans le Missouri.

Nous avons publié le compte-rendu d'un massacre de soldats unionistes, arrêtés dans un train de chemin de fer à Centralia, Missouri par la bande de Anderson. Le *Herald* de St-Joseph raconte à ce sujet ce qui suit :

Quand les soldats furent tous sortis des chars, il les fit ranger sur une ligne et leur adressa les paroles suivantes :

"Vous, soldats de l'Union, vous avez récemment assassiné, scalpé et laissé sans sépulture, dans la prairie, six de mes gens. Je suis d'un caractère trop humain pour permettre à aucun de mes gens de scalper qui que ce soit ; mais je veux vous démontrer que je suis aussi capable qu'un autre de tuer promptement un ennemi.

"Dès à présent je ne demanderai pas de quartier, mais je n'en ferai pas non plus. Tout soldat unioniste qui tombera désormais entre mes mains sera tué comme un chien. Si je tombe au pouvoir des unionistes je dois m'attendre à être mis à mort.

"Vous allez être tous tués et expédiés en enfer, je n'agirai plus autrement à l'égard de tout soldat unioniste qui tombera entre mes mains."

Quelques soldats firent observer qu'ils n'avaient pas participé au meurtre des soldats d'Anderson, attendu qu'ils arrivaient directement de l'armée de Sheridan, etc.

Anderson leur répliqua : "Je vous traiterai tous de la même manière. Vous êtes des soldats de l'Union et ce sont des soldats de l'Union qui ont scalpé mes gens dont ils portent la chevelure attachée au pommeau de leur selle."

Nous trouvons dans la *Revue de l'Ouest* du 8 octobre les paragraphes suivants :

—Bob London, le célèbre espion rebelle, qui était détenu depuis quelques mois dans la prison de Gratiot street et qui avait été condamné à mort, est parvenu à s'échapper tandis qu'on le transportait à Alton. Il a coupé, on ne sait comment, les fers qui le liaient à un autre prisonnier.

A Belleville, une femme, en recevant la nouvelle que ses deux fils venaient d'être appelés au service militaire par la conscription, est tombée de convulsions, et n'a pas tardé à expirer.

—Sur 750 prisonniers sécessionnistes détenus dans la prison militaire de Gratiot street, environ 400 ont été transportés à Alton.

UN ORDRE DE DESTRUCTION—Le jeudi 27 septembre, dit une dépêche, les divisions de cavalerie des généraux Custer et Merritt ont été envoyées dans la vallée pour exécuter l'ordre suivant :

Quartier général, &c.......... Faites tous les dégâts que vous pourrez aux chemins de fer et aux récoltes. Emmenez le bétail de toute espèce et les nègres de façon à empêcher toute culture. Si la guerre doit durer une autre année, que la vallée de la Shenandoah soit un désert. U S GRANT.

On ajoute que Grant a ordonné d'exécuter cet ordre si complètement qu'un corbeau, volant dans la vallée, soit obligé d'emporter ses rations.

LEGISLATURE.

19 octobre 1864.

Sénat—Est présentée et adoptée une résolution obligeant tous les officiers et employés du Sénat à produire leur serment enregistré et la preuve qu'ils étaient électeurs inscrits.

Le bill relatif aux juges de paix est adopté.

Le comité judiciaire fait un rapport favorable sur le bill qui rétablit le conseil. Ce bill est envoyé à l'impression et mis à l'ordre du jour de mercredi prochain.

Le bill qui rappelle l'acte en vertu duquel une école normale avait été établie, est lu pour la seconde fois et renvoyé au comité de l'instruction publique.

Chambre—Le rapport du comité spécial qui avait été nommé pour s'enquérir si tous les secrétaires des comités étaient électeurs inscrits, est rejeté.

Après quelques amendements le rapport sur les salaires des employés est adopté comme suit :

Commis aux warrants........	$8 par jour	
Assistants-commis aux enrôlements.	6	"
Maître de poste..........	5	"
Traducteur............	6	"
Assistant-sergent d'armes........	4	"
Messagers............	4	"
Portier............	3	"
Tous les secrétaires des comités........	5	"

Sur motion, le bill des maisons de jeu qui avait été rejeté dès est reconsidéré.

Un message du gouverneur annonce qu'il a signé le bill des allocations.

Meeting au théâtre de l'Opéra—Il y avait, hier soir à ce théâtre, une assez nombreuse réunion pour entendre M. T. Jeff. Durant qui devait parler sur la situation politique en vue de la prochaine élection présidentielle.—L'orateur a tenu parole et a débuté par l'historique des causes qui ont amené la rebellion. Il a dit aussi que par cette rebellion l'Etat était bien réellement et non fictivement sorti de l'Union, qu'il ne pouvait y rentrer que sous certaines circonstances et que dans l'intervalle il ne pouvait être représenté au Congrès attendu que les sénateurs et les représentants doivent être élus seulement par le peuple libre, sans immixtion d'influence militaire.

Quant aux candidats, M. Durant a dit qu'il revenait du Nord où il avait trouvé une grande irritation contre le président par suite de la proclamation d'émancipation, et si la Convention de Chicago avait nommé un candidat unioniste favorable à la guerre, ce candidat eût été infailliblement élu. Mais l'arrogance de la Convention de Chicago a fait taire toute opposition contre l'administration et le président.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR—Les prisonniers dont les noms suivent ont été traduits, hier, devant le juge et se sont déclarés innocents :

John Sullivan, accusé d'avoir assailli P. Donavan, John White, d'avoir assailli John More; Auguste Nassor d'avoir assailli Pierre Donconce; Jacob Smith, accusé de vol de mais, James Slack d'avoir tiré, par méchanceté, le cheval d'une autre personne.

—Eleanor Powers, qui s'était déclarée coupable d'avoir volé dix piastres à M. Coleman, a été condamnée à trois mois de prison.

S. Brown, homme de couleur, qui s'était reconnu coupable de vol d'argent au préjudice de Mary Reynolds, a été condamné à un an de travaux forcés.

Julia alias Dora Leese, déclarée coupable de vol de différentes marchandises, a été envoyée en prison pour un mois.

AJOURNEMENT—La prochaine séance de la Première Cour de District n'aura lieu que le 1er novembre.

UNE MONTRE—Une montre en or, à double boitier, trouvée par un nègre, a été déposée entre les mains de M Robinson, lieutenant de la police du Premier District. Le propriétaire est invité à venir la réclamer.

ACCUSATION—Un homme vient d'être arrêté sous prévention d'avoir tenu un bureau de poste particulier pour la confédération.

Le magistrat n'a pas voulu accepter de cautionnement. L'interrogatoire est fixé à samedi prochain.

DEVANT LA 1RE COUR—Wm Poole et Edward Sweeney qu'un affidavit accuse de s'être introduits dans la nuit du 3 au 10 courant, dans le magasin de M. Adler et d'y avoir volé pour plus de cinquante piastres d'objets, ont été envoyés, par le recorder Vennard, devant la Première Cour de District.

Leur cautionnement est de deux mille piastres.

MORTALITÉ.—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 165 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 10 au 16 octobre.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont, la diphtérie, 24, la consomption, 16, la diarrhée chronique, 11, la diarrhée, 9, la petite vérole, 5.

Ages—Au-dessous de 1 an, 22, de 1 à 2 ans, 15, de 2 à 5 ans, 21, de 5 à 10 ans, 19, de 10 à 15 ans, 4, de 15 à 20 ans, 1, de 20 à 25 ans, 10, de 25 à 30 ans, 3, de 30 à 40 ans, 19, de 40 à 50 ans, 20, de 50 à 60 ans, 11, de 60 à 70 ans, 6, de 70 à 80 ans, 4, de 80 à 99 ans, 3, non déclarés, 7.

Nationalité—Autriche, 1, France, 11, Allemagne, 6, Irlande, 11, Italie, 1, Mexique, 1, Portugal, 1, Prusse, 1, Ecosse, 1, Amérique du Sud, 1, Suisse, 1, Etats Unis, 68, Indes occidentales, 1, non déclarés, 6.

Il est mort 119 blancs, 32 nègres et 81 ... [illegible]

EDITION D'HIER SOIR.

Arrivée du steamer Champion

Le steamer *Champion*, capitaine D. Wilson, parti de New-York le 9, à huit heures du matin, est arrivé ici ce matin. Les nouvelles qu'il apporte ont été devancées par la voie de l'Ouest.

Le vendredi, 14 octobre, à 30 milles au nord de la passe Jupiter, il a parlé au steamer des Etats-Unis *Mercedita* qui se rendait à Pensacola et à Mobile et avait à bord des recrues prises du transport *Amphitrite* qui s'est perdu près du cap Lookout. Le même jour, à 3 heures après-midi, il a parlé au steamer des Etats-Unis *Shenandoah* allant au Nord.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Mme S B Skinner et sa fille, F E Bernard, M [illegible] Alex. Hiss, Mr et Mme Callon, M Whitney, C [illegible] Ince, J C Bramball, J B Letorey, H S Hall, J L [illegible] phier, G W Francis, J M Mather, Dr G W [illegible] Brougham, Mr Sinclair, Mr Baker, Mr Williams, Mordant, S Dougard et sa femme, Mary W [illegible] unsservante, Mme G Gallebert, une nourrice [illegible] enfant, Emeline Hoyt, Mme S McCay et un [illegible] Mlle L Moller, J S Murison, sa femme et 2 enfants, O Mansson, Chs Fournier, Alex. Zanfretti, sa femme et un enfant, Henri Auguste et sa femme, Mme [illegible] sa femme, Mme Pennoyer et sa fille, Julia Belmont, Ada Nixon, Mlle Brandon, Mary Woodruff, Mary Young, Mme E Brent, 2 enfants et une servante, Mr et Mme S F Brown, V Heyck, F Wagner, Jules Collin, Mr Roussel, J Conti, N Renwood, J H Hardie, Mr Oxynor, Mme M J Oliver et un enfant, H O Clark, Miss Walters, et 10 à l'entrepont.

Nouvelles du Sud
PAR LA VOIE DU NORD.

New York, 11 octobre—Les journaux de Richmond s'excusent de n'avoir pas donné beaucoup de matière à lire, attendu que leurs éditeurs et imprimeurs ont été appelés à la défense de la ville.

Le Richmond *Examiner* dit que le président Davis est revenu hier matin de sa visite à l'armée du Sud-Ouest. Il revient en bonne santé et en excellente disposition et son langage est plein de confiance.

Le Richmond *Dispatch* désapprouve l'envoi de l'or à l'étranger par le gouvernement. Trois navires avec $25,000 chacun ont été capturés et $30,000 sur le Lynx n'ont échappé que difficilement. Le *Dispatch* recommande l'emploi de lettres de change à la place de l'or.

Washington, 10 oct—Le schooner *Maryalton* est arrivé ce matin de City Point avec 75 réfugiés et déserteurs et un prisonnier.

New York, 11 octobre—Une correspondance de Harper's Ferry au *Herald* dit que les prisonniers rebelles des dernières batailles continuent à arriver et sont envoyés sous une forte escorte à Point Lookout. Dans une conversation avec plusieurs d'entre eux qui appartenaient à la brigade de Stonewall, j'ai appris que cette fameuse organisation n'existait plus.

A la bataille d'Opequan les 4500 qui composaient sa force originelle, n'étaient plus représentés que par quelques centaines d'estropiés et de prisonniers.

Forteresse Monroe, 9 octobre, par Baltimore—Le navire parlementaire *New York*, capitaine Chisholm, est arrivé cette après midi d'Aiken's Landing avec 55 officiers commissionnés et 1250 hommes enrôlés, mis sous parole à Richmond, le 7 octobre, sous la charge du colonel Mulford commissaire assistant d'échange.

Le Richmond *Enquirer*, parlant de la récente attaque sur les lignes de Butler, dit qu'un engagement a eu lieu sur le chemin de Darbytown près de Richmond, et qu'il a eu pour résultat la reprise par les confédérés de toutes les positions que l'ennemi occupait entre ce chemin et celui de New Market, à 5 milles au dessous de la ville, et la capture de 400 à 500 fédéraux, avec 9 pièces d'artillerie et 200 ou 300 chevaux.

Une dépêche officielle du général Lee dit que, hier matin, le général Anderson a attaqué l'ennemi sur le chemin de Charles City et l'a délogé de deux lignes de retranchement, prenant 10 pièces d'artillerie, avec des caissons, des chevaux et nombre de prisonniers. L'ennemi a été refoulé au chemin de New Market, où il fut trouvé fortement retranché. Il ne fut pas pressé plus loin. Notre perte est faible, dit le rapport de Lee, celle de l'ennemi est inconnue. Le général Gregg a été tué à la tête de la brigade.

Une dépêche d'Early au général Lee, datée du 7, dit que toutes les forces de Sheridan ont commencé à redescendre la vallée.

L'*Enquirer* du 9 dit que tous les officiers de marine yankees et les marins, prisonniers, vont être envoyés au Nord sur un bateau parlementaire.

On a mis des masses de nègres à travailler aux fortifications de Lynchburg.

Sherman est forcé dans Atlanta par Hood, avec ses lignes de communication si bien coupées et détruites que son gouvernement n'a reçu aucunes nouvelles de lui depuis quelques jours. Ses bien vu à Atlanta, mais ce sera peut être sa ruine.

Charleston, 6 octobre—Le général Hardee a pris le commandement aujourd'hui.

L'*Examiner* dit que le nouveau département de Beauregard comprend l'Est-Louisiane, le Mississippi, le Tennessee et la Georgie.

New York, 10 oct — Les journaux de Richmond de vendredi contiennent ce qui suit :

Tous les cadets de l'Institut militaire de Virginie ayant plus de 18 ans ont été appelés dans la réserve. Ceux qui ont moins de 17 ans sont invités à offrir leurs services.

Le train de passagers de Danville a été discontinué, le gouvernement ayant besoin de tout le service de la ligne.

On dit que les forces unionistes ont de nouveau brûlé le pont sur le Rapidan et qu'elles marchent sur Gordonsville.

Les trains de Richmond arrivent jusqu'à un mille et demi de Staunton.

Un journal de Wilmington (Caroline du Nord) dit : L'ennemi paraît faire des préparatifs pour attaquer cette place. Nombre de navires ont été ajoutés tout récemment à la flotte de blocus.

Le *Mobile Advertiser* dit que Forrest a complètement détruit le chemin de fer de l'Alabama et Tennessee, de Franklin, Tenn., à Decatur, Alabama.

Une dépêche de Bristol, Est-Tennessee, dit que les Yankees ont retraité de là à Knoxville en grande confusion, après avoir brûlé le pont du chemin de fer à Carter's Station.

Naufrage.

New-York, 11 octobre—Le capitaine Merriman, du transport à vapeur Dudley Buck rapporte qu'un steamer des Etats Unis est échoué à 9 milles au sud de Cape Lookout. Il avait une voie d'eau et sa perte était certaine. Il venait de Boston allant à Key West, et avait à bord 400 hommes, dont quelques uns ont chaviré en débarquant et 50 ont été dévorés par les requins.

C'était un nouveau steamer, faisant son second voyage. Il s'était échoué dimanche mais, 3 du courant. Le capitaine Merriman n'a pu apprendre son nom. [C'est l'*Amphitrite*.]

Situation devant Petersburg.

New York, 10 octobre—Une dépêche à la *Tribune* dit, à la date du 7 :

La situation militaire n'a pas changé.

L'été indien s'améliore.

On craint que l'ennemi ne se débarrasse de sa ligne du nord, actuellement intenable, qu'il ne masse ses forces pour écraser Sherman et ne regagne ainsi la possession du Mississippi et de tout le pays environnant.

Une lettre particulière adressée au Macon *Confederate* dit : Le président Davis a passé en revue les troupes aujourd'hui. Les hommes de la division Cheatham et Bates ont demandé le retour de Johnston et ont poussé des hourrahs pour le vieux Joe.

La lettre dit que les officiers ayant été informés qu'une telle démonstration devait être faite, avaient lancé des ordres pour la défendre, en menaçant de punir ceux qui se rendraient coupables de cette offense. Quelques hommes ont osé défier cet ordre.

Forrest a été nommé lieutenant général.

Position de l'armée de Lee.

Nous lisons dans le Cincinnati COMMERCIAL du 11 :

Il y a quelques jours des déserteurs de l'armée de Lee ont fait le rapport suivant sur la position et la force de ses troupes :

A Petersburg.

L'ancienne division de Anderson, du corps de Hill, commandée par le général Mahone,

La division de Bushrod Johnson, du corps de Beauregard,

Soit 20,000 hommes en tout.

Au Nord du James.

Le général Lee commandant en personne,

Les divisions de Heath et de Wilcox, du corps de Hill,

La division Field, du corps de Longstreet,

La division Hoke, du corps de Beauregard,

Soit 40,000 hommes en tout, les milices sont distribuées dans les différentes divisions.

On rapporte qu'une des divisions ci-dessus, qu'on ne désigne pas, est retournée hier soir à Petersburg.

Sur le front de Bermuda Hundred.

La division Ricketts, du corps de Longstreet.

Avec Early.

Les anciennes divisions Kershaw et Early, du corps de Longstreet,

La division Rhodes, commandée par le général Ramseur,

Le corps mêlé de Breckinridge.

NOUVELLES DE NASSAU.

New York 9 octobre—Une correspondance du 24 septembre adressée de Nassau au *Post* contient ce qui suit :

Il y a ici, à présent, très peu de navires américains. Presque tous les bâtiments naviguent sous pavillon anglais. Un grand nombre de ceux qui portent ce pavillon sont de Baltimore, de Philadelphie, de Boston et d'autres ports.

Les sécessionnistes ont reçu, toute l'année, des marchandises qui ne sont pas entrées en douane. Les affaires sont presque toutes entre les mains des rebelles. Les marchandises viennent de la Havane et des autres ports de l'Ile de Cuba, ainsi que de Halifax, de St-Jean, de Montreal et des ports de la cote du Nord. Plusieurs Juifs canadiens sont engagés dans le trafic de contrebande.

Douze navires sont partis et il y en a une douzaine qui s'apprêtent à en faire autant. Les batiments et leurs cargaisons valent plus de deux millions. On dit qu'on attend prochainement trente autres steamers d'Angleterre. Un nouveau steamer est entré le 3.

Le *Agnes Louisa* est échoué en dehors de la rade ; c'est son premier voyage. Il sera probablement perdu. Le *Prince Albert* s'est perdu il y a 15 jours en entrant dans le port de Charleston.

John B. Lafitte, agent confédéré, est parti sur le steamer *Whiting*, coureur de blocus, pour Wilmington. Ce steamer est parti le 17, et a du se rendre au dehors de [illegible] pour charger des marchandises et attendre que les nuits soient plus sombres.

MEETING DEMOCRATIQUE A PHILADELPHIE

Correspondance du New York World.

Philadelphie, 7 octobre.

[illegible] Seymour a harangué les citoyens de Pennsylvanie mercredi soir à Philadelphie et jeudi soir à Reading. Ces meetings ont attiré beaucoup de monde et se sont signalés par un enthousiasme qui ne l'était pas moins. Sans fracas d'annonces préalables et sans le secours des réclames le simple fait que le gouverneur Seymour devait haranguer le peuple avait attiré une foule aussi nombreuse qu'il se fût agi des intérêts personnels de chaque membre de la communauté. Je trouve que le peuple de la Pennsylvanie a pas oublié que lorsque par l'incapacité de l'administration de Washington, leur Etat fut envahi par les troupes rebelles, et quand leur propre gouverneur ne savait que lancer des proclamations, ce sénat, le gouverneur Seymour envoya de New York une assistance prompte et efficace. Les Pennsylvaniens savent ce qu'il faut penser des accusations de déloyauté proférées contre lui. Bien qu'il y ait quelques influences qui puissent lui empêcher de donner maintenant un vote aussi nombreux que celui [illegible] aux élections de novembre, il [illegible] confiance que le succès et leur [illegible] en faveur de tous ceux qui se présentent dans les élections.

Le Canada et les Etats-Unis.

[*Extrait du Constitutionnel.*]

[illegible] l'effroyable commotion qui a ébranlé le Nouveau Monde, une foule de questions ont surgi devant l'esprit. Les unes sont [illegible] presque autant que l'Amérique [illegible] se rapportent surtout aux relations des divers Etats américains [illegible] plus large n'a été ouvert aux conjectures. Que régime triomphera définitivement sur ce vaste continent? Verra-t-on une grande puissance se former sur les débris des trente-quatre républiques jadis confédérées, mais sera si solidement cimentée par un lien fédéral ? Washington est-il appelé à devenir le centre d'un seul et immense Etat américain, maître aussi bien que Sud, par la vigueur de son bras, des provinces conquises au prix de guerres longues et sanglantes? Ou bien la victoire restera-t-elle au principe du *self-government*, proclamé au siècle dernier par les Etats-Unis eux-mêmes ? L'Amérique verra-t-elle une seconde fois sortir triomphante d'une lutte acharnée la cause de l'indépendance des Etats, que soutiennent aujourd'hui ce moment les armes du Sud ?

Puis, la guerre actuelle terminée, et quelle qu'en soit l'issue, quel sera le sort des pays placés sur la frontière des Etats-Unis du Nord ? Que deviendront les colonies que l'Angleterre possède encore dans l'Amérique septentrionale, et que leur faiblesse expose particulièrement à la convoitise de ce puissant voisin?

Depuis quelque temps les journaux d'Angleterre, aussi bien que ceux du Canada, se préoccupent beaucoup de cette éventualité. Nous avons parlé du projet de confédération de ces colonies, projet dont le Canada a pris l'initiative et dont l'élaboration se poursuit en ce moment. Il n'est pas sans intérêt de recueillir les réflexions et les conjectures exprimées à cette occasion des deux côtés de l'Atlantique.

Un journal du Nouveau Brunswick a pris l'alarme à la seule pensée que le projet de confédération, s'il vient à réussir, pourra être regardé en Angleterre comme un premier pas vers la séparation complète de la métropole. Le *Morning Chronicle*, de Quebec, s'est aussitôt efforcé de calmer à sa manière les craintes de son confrère américain. "Personne, lui a-t-il été répondu, ne suppose que les Canadas resteront éternellement une dépendance de la Grande Bretagne. Il se pourrait même que la séparation nous fût imposée plutot que nous le voudrions. Supposons que l'Angleterre, adoptant une politique toute opposée à celle qu'elle suivit à l'égard de ses anciennes colonies américaines, se décide à nous donner congé, ne vaudrait-il pas mieux que nous soyons prêts à marcher tout seuls? Si nos voisins doivent un jour nous attaquer, ne serons-nous pas plus forts unis qu'isolés les uns des autres ? " C'est parler sagement.

Mais, du moins, les colonies anglaises de l'Amérique ne pourraient-elles compter, en pareil cas, sur l'appui énergique de la Grande-Bretagne. Le *Times* cherche aujourd'hui à détruire les illusions que les Canadiens pourraient se faire à ce sujet. Il suppose que les Etats Unis du Nord, vainqueurs ou vaincus dans la lutte actuelle, chercheront dans l'invasion des provinces britanniques une occupation pour leurs armées ou aliment à leur appétit militaire extraordinairement développé. Mais il avertit le Canada que si cette hypothèse vraisemblable venait à se réaliser, l'Angleterre ne serait point en mesure de lui envoyer un secours efficace. "Que le Canada, dit-il, se rappelle les forces que nous déployâmes dans la campagne de Crimée, et qu'il songe en même temps aux armées formidables avec lesquelles les généraux américains ont mené depuis plusieurs années cette guerre civile. Tous les hommes que l'Angleterre pourrait fournir ne suffiraient pas à la consommation, nous ne disons pas d'une campagne, mais d'une seule grande bataille livrée d'après les principes de Grant."

Les colonies britanniques de l'Amérique du Nord, au dire du *Times*, ne devraient donc pas attendre d'assistance de la métropole qu'au moins sur terre. Tout au plus leur serait-il permis d'espérer que la flotte anglaise expédierait quelques navires pour les aider dans leur tâche navale. C'est aux Canadas et autres provinces à se préparer du mieux qu'ils pourront en vue de cette éventualité. Qu'ils lèvent et maintiennent sur pied une armée régulière la plus nombreuse possible, qu'ils organisent leur milice, et qu'ils s'efforcent de suppléer au nombre par la perfection de leur discipline et de leur instruction militaire. Qu'ils ne comptent, en un mot, que sur leurs propres forces.

Tels sont les avis charitables que le *Times* prodigue aux Canadiens. Nous doutons que ceux-ci se montrent très satisfaits et très rassurés. En revanche, une conséquence du langage du *Times*, et que ce journal aurait dû prévoir, c'est qu'il sera difficile de stimuler, par des encouragements plus directs, les convoitises attribuées aux Etats-Unis.

H-MARIE MARTIN.

Italie.

Nous lisons dans la *Patrie* du 23 septembre :

C'est pour le 5 octobre que le Parlement italien est définitivement convoqué. La première communication qui lui sera faite sera pour le changement de Turin comme capitale et le choix de Florence ; viendra ensuite le texte de la Convention provisoire passée avec la France.

Les journaux de la Péninsule n'ont plus d'autre sujet de discussion que les événements diplomatiques qui viennent de s'accomplir à Paris. Il serait trop long de reproduire toutes les appréciations des divers journaux, et nous nous bornerons aujourd'hui à citer les réflexions suivantes du principal organe ministériel, la *Stampa* :

Il ne saurait être douteux pour personne qu'il a dû être pénible au roi Victor-Emmanuel de renoncer à la capitale où, pendant huit siècles, trônèrent ses aïeux, et de consentir à transporter le siège provisoire de son gouvernement à Florence. Mais Rome, capitale de l'Italie, n'est pas encore libre. Il fallait à tout prix que Rome fût mise en état de devenir libre un jour, et fût préparée à devenir le siège du nouveau royaume.

A cette fin, il était nécessaire que les Français se retirassent, il était nécessaire que l'empereur Napoléon se parût pas la remettre au roi d'Italie, et que le roi d'Italie se mit en état de défendre seul tout le nouveau royaume et d'en conquérir jusqu'aux dernières limites; c'est ce qui sera fait en abandonnant Turin et en prenant Florence pour siège provisoire du royaume. De là l'Italie pourra mieux, à raison de la condition du territoire, attendre l'offensive ou se retrancher dans la défensive. De là, comme point central, le royaume pourra plus facilement administré.

La dynastie de Savoie place au milieu de l'Italie sa couronne et elle crie à ses amis du dedans et du dehors : "Vienne qui ose y toucher !"

La dynastie de Savoie posera ainsi les bases d'une nouvelle confiance mutuelle de l'Italie en elle et d'elle dans l'Italie.

Le même journal dit qu'on parle de projets de désarmement comme cause ou effet des dernières déterminations du gouvernement italien, mais il a lieu de se croire autorisé à démentir de pareils bruits. Si les conditions des forces nationales devaient être modifiées, elles le seraient, dit-il, dans un sens tout à fait contraire.

FEUILLETON.

LE DUC DE CARLEPONT.
PAR AMEDEE ACHARD.

XXX—Suite

"Mais, se dit-il, ai-je bien le droit de faire tuer une demi douzaine de pauvres soldats, parce qu'il plait à la princesse Vasailiera de vaser avec moi ?

"Ce scrupule l'arrêta. Cependant sa parole était engagée.

"Quand la princesse vous a remis cette lettre savait-elle que la montagne était comme un bois son rempli de vipères ? poursuivit Gilbert.

"Elle le savait, répondit le courrier.

"Gilbert fronça le sourcil. Cette découverte lui gâtait la princesse.

"—Allons! dit-il, je valserai, mais je partirai seul.

"Il s'agissait alors de ne pas perdre de temps. "M. de Bléré, auquel il s'ouvrit chercha vainement à le détourner d'un projet qui avait tous les caractères de l'extravagance. Quand il lui eut surabondamment démontré que c'était une folie et qu'il le vit bien résolu à n'en pas démordre.

"—Eh bien! ajouta-t-il, il ne sera pas dit que vous l'aurez faite sans compagnon ... Je pars avec vous.

"Gilbert se récria.

"—Paix, répliqua M. de Bléré, vous saurez, mon jeune ami, qu'au point de vue de l'entêtement, je ne le cède à personne.... Donc, plus un mot et dépêchons.

"Le courrier qui avait apporté la lettre consentit, pour une somme ronde, à leur servir de guide, il s'adjoignit deux Lezghiens que des haines de tribu avaient poussés du coté des Russes et qui étaient gens à étrangler le Caucase pour satisfaire leur soif de vengeance, et, toutes choses bien arrangées, un soir ils tirèrent au large secrètement.

"Le premier soin du guide fut de suivre un sentier qui s'en allait droit vers le Nord. Sur l'observation de Gilbert qu'il n'avait pas dessein de gagner la mer Noire.

"—Monsieur, dit-il, quand un renard retourne au terrier, au plein bois, il prend par le plus long.

"On fit cinq ou six lieues sans accident. Gilbert commençait à croire qu'il avait eu affaire à un habile homme désireux d'arrondir sa bourse à ses dépens. Mais au petit jour le courrier se pencha à son oreille.

"—Monsieur, dit-il, rassemblez vos rênes, et à tout hasard tirez un pistolet des fontes. Quand nous serons là-bas, où vous voyez un grand sapin qui est sur son rocher comme un guerrier sur un autel, piquez des deux. Qu'il n'y ai des zaines de balles vous vous saliez. Serrez le dans le de la montagne, à gauche il y a un précipice où il ne fait pas bon de rouler. Si l'un de nous y tombe, ne regardez pas en arrière.... Ah ! prenez garde aux arbres qui sont sur les bords du sentier, et franchissez-les au galop. Si quelques coquins vous veulent barrer le passage, tombez dessus en tête ! Si on leur tire dessus, allez-vous-en sur la droite [illegible] J'y connais un chemin où personne ne viendra de vous suivre. Les montagnards se remuent, que les esprits s'échaufferont unis et prend tournure.

"—A la bonne heure, pensa Gilbert qui[illegible]

"On attaquit le sapin en trois minutes et les cinq cavaliers partirent comme la foudre. Presque aussitôt ils furent accueillis par une formidable détonation. Vingt balles sifflaient autour de leurs têtes ; mais aucune ne les atteignit. D'autres balles tirées dans l'ombre, les poursuivirent, égratignant le sol de tous cotés. Un cheval se cabra. Un tronc de chêne se présenta barrant le chemin. On sauta par dessus.

"—Ma foi ! pensa Gilbert, si tel que me promet la princesse est il valait plus la peine ... [illegible]

"On ne soufflait mot, le courrier s'élança tout à coup et laissa voir l'un des Lezghiens [illegible] de jeunes arbres.

"—Voilà le port! cria le guide.

"Quand on fut à l'abri du feuillage, Gilbert et M. de Bléré se retournèrent. L'un des Circassiens n'était plus là.

"—Paix aux morts, dit le guide.

"Gilbert remarqua seulement alors qu'une balle avait percé le pommeau de sa selle.

"La petite troupe, diminuée d'un de ses membres, campa dans le maquis. Tandis que les uns dormaient, le quatrième cavalier faisait sentinelle. Un doute planait sur eux [illegible] en repos.

"—Maintenant nous avons Tiflis en face de nous, et je ne crois pas qu'on nous poursuive plus ici.

"—Des perdrix et des faisans partaient sous les pieds des chevaux. M. de Bléré les suivait d'un œil attristé. Quelquefois sa main soulevait la crosse de son pistolet.

"—Quel pays de désert ! murmura-t-il, et il faisait des coups doubles magnifiques sans danger.

"Un peu avant la nuit, on fit halte dans un fourré impénétrable. Quand l'ombre fut tout à fait noire, le guide mit pied à terre et, muni de son cheval d'un paquet de linge, s'en alla à pas de loup. Il revint au bout de quelque temps, apportant quelque chose de plus nouveau, la nuit s'est profilée du côté de lune.... A la première alerte, sautez en selle et partez au triple galop. Le rendez-vous est à trois lieues d'ici, droit devant vous, sur le bord d'une rivière, à un endroit marqué par un groupe de sycomores.

"On partit, le courrier en tête, le Circassien en queue, Gilbert et M. de Bléré au centre. Au bout de quatre ou cinq cents pas, M. de Bléré poussa le coude de Gilbert. On distinguait par dessus les arbrisseaux verts, les longs canons de quelques fusils dont les rayons de la lune arrachaient des éclairs. Le mouvement de la nuit était si profond, qu'on entendait les chuchottements d'un groupe de montagnards qui parlaient bas. L'un d'eux aperçut le cheval de Gilbert qui, plus jeune et plus impatient que les autres, secouait la tête. Il voulut s'élancer.

"—Laisse, lui dit son camarade, un cheval qui erre ce n'est rien.

"—Si la curiosité pousse quelqu'un de ces cavaliers vers nous, jouons du sabre et des jambes, dit le guide à demi-voix, le premier qui arrivera aux sycomores attendra les autres.

"Il serrait tout en parlant la sangle de son cheval et s'assurait que son sabre jouait sans peine dans le fourreau.

"—Et tout cela pour une valse ! dit M. de Bléré qui l'imitait.

"On arriva sans encombre à la rivière, mais tandis que le guide cherchait le gué indiqué par un bouquet de sycomores, l'un des chevaux dont les liens s'étaient desserrés poussa un long hennissement. D'autres hennissements lui répondirent dans le voisinage, et quelques cavaliers accoururent. On entendait le galop de leurs montures sous les voir.

"Vite, à l'eau ! cria le guide

"En trois bonds on fut au milieu de la rivière qui était large et coulait sur du lit de cailloux. Des montagnards parurent sur la rive que les aventuriers venaient de quitter, poussèrent de grands cris en les apercevant et firent feu. Ces coups, mal dirigés, ne portèrent pas. Une minute après, M. de Bléré et ses compagnons touchaient la rive opposée, un massif épais de broussailles en masquait la berge. Déjà les Circassiens poussaient leurs chevaux dans le gué, brandissant leurs armes. M. de Bléré échangea un regard d'intelligence avec Gilbert et sautant en selle, s'embusqua derrière le tronc d'un platane.

"—S'il faut en découdre, dit-il, la place est bonne pour combattre.

"Il tenait à la main un fusil de chasse à double canon dont il se servait depuis qu'il était en campagne. Gilbert se plaça près de lui. Les Circassiens marchaient à la file, conduits par un cavalier couvert d'un manteau rouge, qui paraissait être leur chef. Tous poussaient de grands cris. Leurs, fouettés par les pieds des chevaux qu'à la lumière de la première aube mettait en gaité, jaillissait en gerbes autour d'eux.

"—Fais comme moi et ne te presse pas, dit M. de Bléré à Gilbert.

"Il épaula et tira. Le cavalier au manteau rouge jeta ses bras en l'air et tomba, le nez sur le cou de son cheval, un second coup partit et celui des Circassiens qui suivait le chef, atteint en pleine poitrine, roula dans la rivière. L'on à son tour Gilbert fit feu, et un troisième montagnard, qui s'apprêtait à riposter, lâcha son arme et chancela. Un bond de son cheval acheva de le désarçonner.

"—Ce n'est pas mal, mais c'est trop vite! reprit M. de Bléré qui rechargeait son fusil.

"La troupe indécise semblait tenir conseil, ceux-ci regardaient en arrière, d'autres faisaient mine d'avancer. Leur élan détermina le plus grand nombre, qui poussa droit du côté de la berge occupée par les fugitifs.

"—Voilà que ça se complique.... passe-moi la carabine, poursuivit le Breton, et prends les fusils de nos deux camarades... il ne faut pas perdre un coup.

Trois fois il ajusta ceux qui marchaient en tête de la bande, et trois cavaliers, frappés l'un après l'autre, disparurent tour à tour dans le bouillonnement de la rivière, où deux de leurs compagnons, atteints par Gilbert, les suivirent blessés en se débattant.

"—C'est mieux, dit M. de Bléré qui se leva à demi, et s'appuyant sur une branche il se suspendit en avant pour mieux voir. Une douzaine de balles l'enveloppèrent un instant; l'une d'el les brisa par le milieu la branche qui lui servait de point d'appui et il roula au bas du talus. Gilbert poussa un cri terrible et sauta au bord de l'eau à sa suite.

"—Mort! mort! disait-il.

"—Eh! non, pas encore! répliqua le Breton, mais ce sera bientôt fait si nous restons où nous voilà.

"D'un geste impérieux il força Gilbert qui le regardait à se coucher parmi les roseaux et ils regagnèrent leur cachette en rampant.

"—Et c'est toujours pour une valse ! reprit-il en amorçant son fusil.

"Cependant les montagnards, épouvantés par les pertes qu'ils avaient subies, battaient en retraite. M. de Bléré, qui déjà les couchait en joue, releva son arme.

"—C'est d'un bon exemple, dit-il, faisons leur voir que nous n'avons pas de rancune, et imitons-les.

"Au moment où Gilbert, tout pâle encore de l'émotion qu'il avait éprouvée, mettait le pied à l'étrier, il s'aperçut que le Lezghien qui les accompagnait avait grand peine à se soutenir sur son cheval.

"—Qu'est-ce ? dit-il.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 19 octobre.

Le même calme a régné aujourd'hui sur le marché; il ne s'est rien fait d'une importance quelconque dans le cercle ou la [illegible] et fort peu de chose dans les produits de l'Ouest. Le coton n'a point trouvé d'acheteurs.

Nos dernières nouvelles du Nord vont jusqu'au 12 octobre au soir. Le coton qui, le 11, était à $1 10 le midd ling [illegible] le 12, de $1 15 à $1 19 et l'or qui, le 11 avait fermé à 188 [illegible] à 20 était, le lendemain, à 89 [illegible] Nous aurons peut-être des nouvelles plus récentes aussitôt qu'il arrive presse.

Le marché du change [illegible] est resté ferme à la hausse [illegible] New York [illegible] de prime 1½ compris une traite [illegible] prime [illegible] Un check du gouvernement [illegible] de prime [illegible]

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 19 octobre.

COTON—[illegible]

[illegible]

SUCRE ET MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

MAIS—[illegible]

CAFE—[illegible]

FRETS—[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 17 octobre 1864.

[illegible]

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	22 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net	18 à — 00
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	15 à — 00
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60 à 75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— à 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— à 00
Bœufs du Texas, qualité inférieure, par tête	— à 00
Cochons, gras	— à —
Moutons, par tête	17 à —
Vaches laitières	5 00 à 12
Veaux	30 à 40 00
Veaux 1re qualité par tête	15 00 à 18
Veaux, 2e qualité, par tête	15 00 à 20
Veaux de lait	15 00 à 18

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

Marié, le 18 du courant, à l'église des Jésuites, par le révérend Père Dufau, M. LOUIS TISSOT à Melle MARIE FOWLER. 20oct—1

Décédé hier matin, à 9 heures, à l'âge de 41 ans, PIERRE LAURENT, époux de Gustavine Marigny, fils de Pierre Laurent et de Louise Cavalier. Les amis et connaissances des familles Laurent, Cavalier et Perrin sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à trois heures précises. Le corps est exposé au No 31, rue Constance. Clergé Ste Thérèse.

ATTENTION.

Les MM. Montgomery Frères vendent, à l'encan, aujourd'hui, jeudi, 20 du courant, à 10 heures, à la résidence No 16 de la rue des Remparts—beaux meubles de salon et de salle à manger, en bois de rose et en acajou, miroirs et tapis riches, verrerie, porcelaine, plaqué, batterie de cuisine, &c. Ils vendent également deux magnifiques pianos.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,

15, RUE SAINT CHARLES, vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5 oct—1m

Avis aux consignataires.

Le steamer CHAMPION, arrivé de New-York, est en déchargement, à son wharf, au pied de la rue Ste Anne. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée, attendu qu'elles sont à leurs frais et risques dès qu'elles sont débarquées et que ni le steamer, ni ses propriétaires, ni les agents ne seront responsables des pertes ou d'avaries. Toutes les marchandises non réclamées seront emmagasinées aux frais et risque des propriétaires.

Tous les comptes de fret doivent être payés au bureau des agents.

G. DE GOICOURIA & CO, au coin des rues Camp et Commune. 20oct—2t

Couturières en robes.

ON demande de suite, chez Mme DEVILLE, rue Royale No 27, de bonnes COUTURIERES EN ROBES et une apprentie. 20 oct—1t

Indigo. Indigo.

HUIT CENTS livres INDIGO de Guatemala, qualité supérieure pour teinture des cotonnades. A vendre en gros des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin Royale et St Philippe. 20 oct—1m

Chaîne de coton. Chaîne de coton

QUINZE CENTS livres chaîne blanche, numéros assortis. 5-0 livres chaîne rouge teinte à l'huile et de qualité supérieure, à vendre en gros des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin Royale et St Philippe. 20 oct—1m

Soufre. Soufre.

CINQUANTE MILLE livres soufre par cristallisé pour la manufacture du soufre. A vendre en gros des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin Royale et St Philippe. 20 oct—1m

AVIS.

A VENDRE, pour cause de départ—Une grocerie bien achalandée située dans le Premier District. S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 18oct—6t

A vendre, pour cause de départ,

UNE GROCERIE bien achalandée, située dans le Deuxième District. S'adresser au bureau de l'Abeille. 18oct—6t

LIBRAIRIE DE A. RALU.

GRANDE NOUVEAUTÉ.

Croisières de l'Alabama et du Sumter,

1 vol. in-18, de 461 pages.

Ecrit par le Com. R. SEMMES.

En vente chez A. RALU, 59, rue de Chartres. 19 oct—6t

Vêtements—Vêtements—Vêtements!

Tout ce que nous avons à dire, c'est que les messieurs qui ont besoin de LINGE, en s'adressant à L. Godchaux, 215 et 217, rue de la Vieille Levée, et 81 rue de Canal, TROUVERONT dans son magasin un immense stock bien choisi, de vêtements d'hiver de presque toutes les qualités, et quelques-uns desquels sont faits des étoffes les plus fines, pour remplacer le linge fait sur commande. J'ai également en magasin un très bel assortiment d'habillements de jeunes garçons et de lingerie pour messieurs. J'appelle l'attention des messieurs sur ces articles.

J'espère qu'en ayant constamment de bonnes marchandises et en les vendant à des PRIX REDUITS, je mériterai le même patronage et la même bienveillance qui m'a été accordée jusqu'à ce jour. Le département des clients est toujours fourni d'une attention particulière. —Le coupe est faite sur commande et l'on garantit que le linge ira bien. L. GODCHAUX, Rue du Canal No 81, et rue de la Vieille Levée Nos 215 et 217, en face du Marché français. 20 oct—1m

Habillements, Habillements.

Un assortiment complet et considérable de **Vêtements d'automne et d'hiver,** du dernier genre, et confectionnés avec les meilleures étoffes et de la manière la plus durable.

—AUSSI—

Un fonds nouveau et bien assorti de **Chemises et d'articles pour toilette.**

A vendre aux prix les plus réduits du marché.

N. B.—Habits faits sur commande dans le dernier genre solidement cousus et dans le plus bref délai.

L. W. LYONS, 30, 32 et 34 rue St Charles, encoignure de la rue Commune. 20 oct—3t

Grand magasin d'habillements d'enfans

26......Rue St Charles......26

Les parents les gardiens et autres personnes trouveront toujours un grand fonds, bien assorti de **VETEMENS POUR ENFANTS ET JEUNES GARCONS,** D'HABILLEMENS DE TOILETTE ET D'ECOLE, **De Chemises et d'Articles à la dernière mode.**

A vendre à des prix raisonnables par L. W. LYONS, encoignure St Charles et Commune. 2 oct—3

Chales! Chales!

POUR CLORE UNE CONSIGNATION LA MAISON **HEBERT & ESCOUSSE** 131 rue de Chartres.

Offre en vente une certaine quantité de CHALES cachemire français NOIRS unis et brodés, ... Ecosse ... Mérinos ... CES CHALES seront vendus en gros et en détail et positivement au prix de revient. MM les marchands sont invités à venir ... [illegible]

Nueva Sociedad Lusitana de Beneficencia Mutua de la Nueva Orleans

La asamblea general que debia tener lugar el Domingo, 16 del corriente, tendrá lugar el Domingo, 23 del corriente, á la 1 y media de la tarde.

Por orden del presidente.
19-oct—5 A. A. MARCHAND secretario.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nlle-Orléans

L'ASSEMBLÉE générale qui devait avoir lieu dimanche, 16 du courant, est remise à dimanche 23 du courant, à 1 heure et demie de l'après-midi. Par ordre du président. A. A. MARCHAND. 19oct—6

DEMANDE DE CHARBONNIERS

ON demande immédiatement deux bons charbonniers. S'adresser au No 79 de la rue Bourbon entre Lafayette et [illegible]

QUATORZIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETAT DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux réquisitions de sa charte, cette Compagnie publie l'état suivant : [illegible]

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
[illegible]
E. GANUCHEAU, président.
Wm CRUZAT, secrétaire pro tem.

EDMOND MEUNIER, Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, sur les certificats de profit non encore payés aux détenteurs des dits certificats ou à leurs ayants cause, à partir du deuxième lundi de novembre prochain.

DIRECTEURS.

W S Conger,	Cons J Lende,
O Bercier,	A D Grieff,
J Lapène,	E M Harris,
J H Robert,	J B Martinez,
J A Bonnafon,	W G Settertone,
Magin Foix,	Theo Lanaux,
H Sandoible,	C Gaverce,
M Zolly,	L B Poirier,
D Soulliger,	L Feruchat,
Theo Biois,	S Camoun,
A Baldwin,	A Thibaut,
R Zecher,	Geo Rausé,
E Duplantier,	F Del Bouhn,
J G Landry,	A Bonbe,
Wm Hayl,	P Duret,
A Spreaux,	J Digue,

18oct J G McLean.

Avis aux Contribuables,

NOUVELLE-ORLEANS, 17 octobre 1864

En vertu de l'autorité dont m'a revêtu, aujourd'hui, le major-général S. A. Hurlbut, commandant du Département du Golfe, je ferai la remise de l'intérêt de sur les taxes de 1861, 1862 et 1863, en faveur de toute personne qui payera sans procès avant le 10 novembre prochain, tout le montant des taxes qu'elle doit pour ces années.

Par cette remise, le contribuable sauvera, sur les
Taxes de 1861............25 pour cent,
" 1862............13 "
" 1863............3 "

GEO L. BRIGHT, Avocat de la ville. 18oct

Avis aux Ouvriers Boulangers.

DANS la dernière assemblée, les membres présents ont résolu qu'une assemblée générale aurait lieu JEUDI 20 courant. Des choses de la plus haute importance seront soumises à l'assemblée. Avis est donc donné que tous les membres de la dite société sont requis de se rendre jeudi prochain, à 7 heures précises du matin, chez M. John Hosch, 81 rue Bienville.

N. B. Tous les membres résidant en ville qui n'assisteront pas à la dite assemblée seront rayés et considérés comme ne faisant plus partie de la société.

Par ordre du Président, A. BRUN, Secrétaire. 18oct—3t

MODES. ROBES.

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la campagne et de la Nouvelle-Orléans, qu'elle ouvrira le 31 octobre et les jours suivants, le riche assortiment de MARCHANDISES qu'elle vient de choisir elle-même à Paris. Les dames trouveront dans son magasin,

154, rue du Canal,

un choix considérable des costumes nouveautés parisiennes d'automne et d'hiver—Robes de soie, moire antique, confections de soie et de velours, lingerie simple, lingerie riche, dentelles, guipures, fleurs, rubans, chapeaux de toutes sortes, gants de Jouvin, éventails, ombrelles, bijouterie, corsets, coiffures, &c., &c. Paris, 5 sept. 1864

18oct—1m

DAWSON & CO,

NO. 4, RUE DE CHARTRES

ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN où ils se proposent de tenir constamment tout ce qu'il faut pour la tête de frais et de neuf et du dernier genre, en fait de CHAPEAUX, CASQUETTES, &c. 18oct—1m

Demande de nourrissons.

UNE nourrice saine, ayant un lait abondant, prendrait chez elle un nourrisson. Elle est parfaitement recommandée. S'adresser rue Dumaine, No 266, entre Robertson et Villere. 18oct—3t

Nourrice.

UNE dame veuve, avec un enfant de quatre mois, désire se placer dans une famille comme nourrice, elle prendra un nourrisson chez elle, elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser rue Dumaine, 26, pour référence. S'adresser au Dr. Racouhus, rue Royale, 162. 18oct—3t

AVIS.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison GIQUEL & JAMISON sont priées d'avoir à régler leurs comptes d'ici au premier novembre prochain ; passé cela, à l'époque susdite, ils seront remis à leur avocat, qui se chargera d'en faire la collecte. GIQUEL & JAMISON, en liquidation, 6oct—1m 138, rue du Canal

Déballage d'articles pour Modistes

Wm. DAUPHIN,

66, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par les derniers steamers et désire en ce moment un nouveau stock de FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, RUCHES, PLUMES, etc, etc, qu'il vendra aux prix les plus réduits de la place. Il invite respectueusement sa clientèle et les modistes en général à venir visiter ses marchandises, et leur rappelle qu'il en reçoit de nouvelles par chaque steamer. [illegible]

ST. AMAND & ST. CYR,

37.........RUE BOURBON........37

Font aujourd'hui l'ouverture de leurs marchandises importées qu'ils vendront à des prix extrêmement réduits. Leur assortiment comprend en partie :

- **Popelines** unies, rayées et à carreaux,
- **Popelinettes**
- **Poils de chèvre**
- **Chaliys**, nouveauté,
- **Alpacas** unis, rayés et brochés,
- **Mousselines** laine unies et imprimées,
- **Mérinos** français en toutes nuances,
- **Ecossais**, nouveauté pure laine,
- **Valencias** " à carreaux,
- **Drap et casimir** noir et en couleur,
- **Cotons** blancs et écrus de toutes qualités,
- **Percales**, jaconas, nansouk,
- **Mousselines** suisses, mull mull-tarlatanne,
- **Indiennes** américaines des meilleures marques
- **Toiles d'Irlande**, à draps, pour taies d'oreillers,
- **Services de table**, nappes et serviettes,
- **Œuvre de Russie**, damassé, œil de perdrix,
- **Chales** nouveauté, ciel de Lama,
- **Chales** nouveauté, pour fillettes,
- **Chales** mérinos cachemire, mousse de laine, armure, biarritz pour deuil,
- **Crêpe** d'Espagne et Tamartine,
- **Crêpe** Mexicain, Tamise, Paramatta
- **Drap Royal** Impérial, de Canton
- **Mousseline** laine noire, [illegible]
- **Couvertes** laine, article extra,
- **Bas et Chaussettes**, assortiment complet,
- **Parfumerie** française extra fine
- **Gants** de peau, soie, fil, en cachemire, Berlin, fil d'Ecosse
- **Fil Coats**, cordonnet, soie à coudre &c

Ainsi qu'une infinité d'articles trop longs à mentionner

17 oct—6t ST AMAND & ST CYR 37, Rue Bourbon

POUR LA TOUSSAINT.
PAPIER NOIR GLACÉ FIN.
ST AMAND & ST CYR
17oct—1W [illegible]

H. WHITTAKER
SUCCESSEUR DE
ROBERT TURNBULL,
131......RUE DU CANAL......131

Marchandises sèches nouvelles et à bon marché, provenant des encans.

[illegible]

BLACKMAR & Co.

[illegible]

Partie de maison à louer.

[illegible]

Maison à louer.

[illegible]

A LOUER

[illegible]

A LOUER

Deux maisons sur l'Esplanade

[illegible]

AVIS

[illegible]

A VENDRE

Une bonne résidence [illegible] S'adresser à M. Gourgues, rue de Conti No 16 [illegible]

A vendre pour cause de santé.

LA BELLE CONFISERIE parfaitement achalandée [illegible]

A L'AMIABLE, 124 RUE DES REMPARTS
Meubles français riches.

MEUBLE de salon, de salle à manger, [illegible] ... Pendule et Candélabres, Tables à ouvrage, Jardinière (bois de rose et modèle riche), [illegible] Tapis moquette, Foyers, [illegible]

LONDON & DOCK BRANDY.
E. ROGER & CO,
No 45 et 47 rue de la Vieille Levée.
1300 caisses London Dock Brandy,
Pour être vendu à l'amiable. 2sept

AVIS.

LE bruit étant répandu que l'institution fondée par M Lefouroux en 1843 est maintenant fermée. Mme Lefouroux informe le public qu'il n'en est rien, qu'elle et ses demoiselles continuent leurs classes comme de coutume, dans le même local, No 38, rue St Claude, en face de l'Eglise St Augustin. 3oct—20f

Leçons d'escrime.

J S SOUILLARD professeur d'escrime et J BRUN professeur de contre-point, ont l'honneur de prévenir les personnes qui désirent prendre des leçons, qu'ils se sont toujours au No 114, Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti. 4oct—1m

Cabinet de Consultation.

LE DOCTEUR HUARD, de la Faculté de Paris a établi un CABINET DE CONSULTATION, au No 87 de la rue DAUPHINE, entre Bienville et Conti, où il se tiendra, tous les jours, de 11 heures à 1 heure
Domicile : 113 rue Royale. 30sept—1m

Poeles. Poeles.

POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché
BATTERIE DE CUISINE,
ARTICLES EN FERBLANC, [illegible]
A vendre par J. H. KEEP
15 oct—3m au coin des rues Canal et Fulton

Changement de domicile.

LE Dr ALPUENTE a transféré son domicile à son ancienne demeure, 2x3, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe. 3oct—1m

Charbonnier.

ON demande un homme qui sache bien faire le charbon. Salaire raisonnable. S'adresser au soussigné, C. ROUYER, 17oct—6 No 135, rue de Chartres

Femme de chambre française.

On demande une FEMME DE CHAMBRE française sachant coudre. S'adresser rue Royale No 145. 17oct—6

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 93, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti. 16 oct—1m

INSTITUT D'ORLEANS

Pensionnat et Externat, encoignure des rues Ursulines et St Claude, dirigé par M. J. C. HARDMEY

UN PROFESSEUR, avantageusement connu dans l'enseignement, à soin des classes de Français, de Latin, d'Histoire et de Géographie. M. Hardmey se charge des classes d'Anglais, de Mathématiques et de Tenue des Livres. L'Espagnol, l'Allemand et la Calligraphie y sont également enseignés par des professeurs de mérite. Pour conditions d'admission, s'adresser au directeur de l'établissement. 15 oct—3m

JOHN H. KEEP,
MARCHAND DE
Métaux, Articles d'artisans, Balances &c
Rue du Canal, Nos 22, 24, 26 et 28,
15 oct—3m Au coin de la rue Fulton.

SANGSUES SUEDOISES

A vendre en gros et en détail, rue Royale Nos 13 à 1
[illegible] HAAN & FREDERICKSON.

Tabac en feuille.

QUINZE caisses tabacs Ohio et de New York State, pour capes et tripes, qualité supérieure, en débarquement du navire Arcole, arrivé de New York, à vendre par SORNIO & BRO. [illegible] rue Gravier No 34

Madame Maria Voisin

A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES est transféré du No 30 au No 32 de la rue de Chartres. [illegible]

SPECTACLES.
Théâtre de l'Opéra.

CONCERT SACRÉ
Au profit du Louisiana Relief Lodge,
Sous la direction du Prof. G. M. Loening.
JEUDI, [illegible]

Le Grand Oratorio de la Création,
De Haydn

SERA exécuté par un grand nombre de dames et de messieurs amateurs [illegible]

[illegible]

GRAND BAL PARÉ

POUR être donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, [illegible] au MASONIC HALL, rue St Charles, SAMEDI [illegible] novembre [illegible]

— Directeurs —

[illegible]

Atlantic Mail Steamship Company

Pour New York, directement.

[illegible] CHAMPION [illegible]

Départ SAMEDI [illegible]
POUR TAMPICO directement

[illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

POUR TAMPICO [illegible] MARY CAMPBELL [illegible]

POUR TAMPICO [illegible]

POUR TAMPICO [illegible] OTHELLO [illegible]

POUR VERA CRUZ [illegible] WELCOME [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible] HENRY TRAVERS [illegible]

PAQUEBOT REGULIER—POUR MATAMOROS [illegible] HARRIET WOOD [illegible]

POUR MATAMOROS—PAQUEBOT REGULIER [illegible] CHIEF [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible]

PAPIERS PEINTS.

HENRY HABERT,
100 RUE DE CHARTRES 100

Vient de recevoir par les derniers arrivages du Nord une variété complète de PAPIERS PEINTS depuis les papiers ordinaires à 15 CENTS le rouleau, jusqu'aux décorations de luxe, satinés veloutés dorés, &c.

"STAMPING GOLD PAPER"

Ces papiers, pour être vendus rapidement, seront offerts à des prix tellement modérés que l'achat en sera irrésistible.

Voir pour plus de sûreté au magasin de papier peint de H HABERT 100, Rue de Chartres 100.

Marchandises Françaises.

L. H. RICHARD,

76, Rue du Canal, au 1er.

Offre aux marchands de la ville et de la campagne, un stock considérable de marchandises françaises reçu par le navire "Chatillon" du Havre telles que Draperies diverses, Mérinos couleur et noir, Indiennes françaises et anglaises, Mousseline laine, Manteaux pour enfants, Confections de soie pour femmes. Soieries noires, Piqué pour enfants. Bonneterie allemande et française, &c &c.

L. H. RICHARD
17 oct—3t No 76 rue du Canal, au 1er

A VENDRE.

Une des meilleures PHARMACIES de détail du Second District. Elle contient un bon stock et a une excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L. oct—3m

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur de marchandises approuvées, consignées à nos amis, MM SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WILLIAM J REID, Carondelet No 43.

DRECHE—100 sacs, à vendre par E. J. HART & CO., 16juil Tchoupitoulas, Nos 76 à

VENTES A L'ENCAN.

Vente sans réserve.

Marchandises sèches, rubans, linge fait, chemises, bottes, souliers et brodequins.

PAR E ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 20 octobre, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée

La liste de marchandises sèches de saison, comprenant en partie :

[illegible]

Fromage—Fromage.

Par D E MORPHY, Encanteur

JEUDI, 20 octobre, à 11 heures du matin, au No 48 de la rue Poydras [illegible] caisses fromage venant d'être débarquées du steamer Cromwell.

Conditions—comptant 19 oct

Succession de Marie Locoste Lazette—No 20,[illegible]

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
[illegible] des Magasins, Nos 27 et 29 coin Gravier

[illegible]

Succession de Marie Locoste Lazette—No 2[illegible]

PAR J. P. BOISSEAU encanteur.

[illegible]

Thé, beurre poisson, candy, savon

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Salle d'encan coin des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier.

[illegible]

Vacherie ! Vacherie

PAR S GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Succession de Pascal Gros—No [illegible]

PAR S GUINAULT, encanteur

[illegible]

Fonds de magasin de Draps de F Lacroix,

Vente pour liquidation

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Propriété sur la rue Moreau

PAR S GUINAULT, encanteur,

[illegible]

La goelette Joven Maria—Vente pour clore des intérêts communs

PAR S GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Habitation de valeur et belle orangerie dans la paroisse Plaquemines

Succession de Mme Ovide Audry—No 20,6[illegible]

PAR S GUINAULT, Encanteur,

[illegible]

Succession de Josefa de la Rosa, veuve de José Tragalo—No 20,6[illegible]

PAR S GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Propriété face au chemin de fer des Opelousas

PAR S GUINAULT, encanteur.

[illegible]

Propriété de valeur sur le Chemin de la Métairie.

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau enc. Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible]

Café et pension.

PAR L. M. JACOBS, encanteur.
Bureau, Passage de la Bourse No 36

IL sera vendu, mardi 25 octobre 1864, à 12 heures du matin, sur les lieux, rue de Chartres No 14 entre les rues Bienville et Conti—

Le contenu d'un café et d'une pension vins liqueurs, installations de la buvette, verrerie, meubles &c. Le café, qui est situé dans un bon quartier et est de bonne affaires. Elle sera offerte au bloc, et si pas de soumission, elle sera vendue en lots. Conditions—comptant.

N. B.—Les personnes qui voudraient l'acheter avant la vente peuvent le faire en s'adressant à l'encanteur. 19 oct

EN débarquement des steamers Cuba et Fano—[illegible] barils raisins de Corinthe et Sultana, [illegible] caisses de Loper Raisins, [illegible] amandes cassées nouvelles, [illegible] sucre du Nord en morceaux, [illegible] caisses de champignons et petits pois "Briant," [illegible] fromages de Hollande, [illegible] barils haricots nouveaux.
A vendre par G. BORZINO, 6oct—15t 101, Vieille Levée

Conservez vos Dents.

J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
136, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,
(ancienne maison du Dr. Foster,)
continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais 10 oct—1m

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente péremptoire de beaux meubles en acajou et en bois de rose, verrerie, porcelaine, plaqué, tapis de velours, magnifiques rideaux brocatelle et dentelles, piano, &c, à l'encan

PAR MONTGOMERY & BRO,
E T MONTGOMERY, encanteur,
Salle d'encan, rue du Camp No 57.

JEUDI, 20 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu à la résidence No 16 de la rue des Remparts.

Tout le contenu de ladite résidence comprenant—beaux MEUBLES de salon, de chambre à coucher, en bois de rose et en acajou, à armoires à glaces, meubles de salle à manger en acajou, magnifiques tapis de velours et de Bruxelles, belles glaces françaises, magnifiques rideaux brocatelle et dentelle, argenterie, tableaux, pendule et un magnifique assortiment de verrerie, porcelaine, plaqué, candélabres à gaz, &c.

—Egalement—
Deux magnifiques pianos.
—Egalement—
Batterie de cuisine.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis 18 oct

Indiennes, mousselines de laine, soieries, etc

PAR W P VINCENT, encanteur.

[illegible]

Bottes, souliers, vêtements.

Par W. P. VINCENT encanteur.

[illegible]

PAR Wm P VINCENT.

AUJOURD'HUI [illegible]

Belle propriété près de la rue du Canal,

PAR Wm P. VINCENT, encanteur,

SAMEDI [illegible] à la Bourse des Rues [illegible]

[illegible]

PAR R SCOTT encanteur.

[illegible]

Succession de Marie Manette Colleau, veuve A. L. Thomas—No 20,606.

PAR J. B CROZAT, encanteur,

[illegible]

PAR J B CROZAT encanteur

[illegible]

Vacherie.

Succession de Mary M Flemming, décédée, femme de Jean Marie Faure

PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau enc. Conti et Passage de la Bourse

[illegible]

Marchandises sèches.

PAR GABRIEL LEAUMONT.
Salle d'encan 48, Chartres

VENDREDI 21 courant, à 11 heures du matin, il sera vendu—

Une marchandises sèches telles que Batistes, castors, draps, casimirs, coutil de toile, soieries, gants, etc [illegible]

[illegible]

Succession de Jean Lorelle.

PAR GABRIEL LEAUMONT,
Salles d'encan, 48 Chartres

[illegible]

Meubles — Meubles

PAR McCERREN A LANDRY.

[illegible]

GRANDE VENTE

DE

Propriétés foncières, améliorées et vagues, bien situées

PAR McCERREN & LANDRY encanteurs

[illegible]

DOCTEUR HUARD,

De la Faculté de Médecine de Paris

OFFRE ses services au public de la Nouvelle-Orléans.

DOMICILE: 113, rue Royale, entre St Louis et Toulouse, coin de Dr LAMBERT.

CONSULTATIONS—de 11 heures à midi.
14 août—3 m

LE Dr A. BERRY

S'EST respectueusement à la disposition des malades de cette ville.

DOCTEUR DE L'ECOLE SPECIALE DE PARIS, &c., &c.—Ex-lauréat des hôpitaux militaires de France, ex-médecin titulaire de l'armée française, en France et en Afrique—se consacrant aux travaux d'anatomie pathologique en Algérie, et détaché, pendant cinq années consécutives, aux études scientifiques spéciales des maladies de ce dernier pays. En résumé, 38 années de pratique médicale dans différentes parties du Monde.—Les maladies déjà indiquées ci-dessus. Il faut ajouter l'Indiquation certaine [illegible] à l'Orléans à Opelousas, durant ces huit dernières années.

RESIDENCE—Rue des Remparts No 44, entre Conti et St Louis, à côté du Temple israélite.

CABINET DE CONSULTATION, ouvert tous les jours, de midi à 2 heures, et de 6 à 7 heures du soir. 6 oct—1m

Dr. F FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-chirurgien en chef de l'Hôpital Louisianais de Richmond, Médecin des Sociétés de Bienfaisance Italienne et Portugaise. Résidence, rue des Ursulines, 66—Cabinet de consultation, rue du Canal, 144. 16 sept—1m

JUSTIN, XIMENES & Co.,
Marchands Commissionnaires,
A BAGDAD (Mexique.)
1 oct—1m